

# À propos d'un vitrail armoiré Bourgeois-Chevalier

Autor(en): **Kasser, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **81 (1967)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-803475>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## A propos d'un vitrail armorié Bourgeois-Chevalier

par GEORGES KASSER

Ce beau vitrail qui mesure 31 × 20 cm, est aux armes de « LOVYS BOURGEOIS, MINISTRE DU St. EVAGILE A YVERDON, DAM : ESTHER CHEVALIER, Sa femē, 1664 », ainsi qu'on peut le lire sur le cartouche, soutenu par des chérubins, placé sous les écus. Le premier de ceux-ci, aux armes Bourgeois est *d'azur à la fasce crénelée d'argent maçonnée de sable*. Il est surmonté d'un casque ouvert pourvu d'un cimier à la tour crénelée d'argent maçonnée de sable, d'où sortent trois plumes d'argent, d'azur et d'argent. La devise familiale des Bourgeois est écrite au-dessus de la composition : « Mihi Celum Civitas » ; cette devise a été traduite plus tard en « Bourgeois des cieulx par la foi ».

Le second écu porte les armoiries de la famille Chevalier : *de gueules à une molette d'or, accompagnée en pointe d'un mont de trois coupeaux de sinople*. Le cimier est formé par les pièces de l'écu, molette d'or sur mont de trois coupeaux de sinople, placées entre deux cornes ouvertes, coupées, l'une, d'or et de gueules, l'autre, de gueules et d'or. Devise « Post Tenebras Lux ».

Le paysage familier aux habitants d'Yverdon décore le panneau supérieur du vitrail : le haut-lac de Neuchâtel, abrité au nord par la chaîne du Jura au pied de laquelle on reconnaît la ville de Grandson, est limité au sud par les falaises qui surplombent ses rivages. Au-dessus des armoiries Bourgeois, une Bible ouverte sur une table sur laquelle on lit l'inscription « Psalm 115 », est éclairée par une chandelle enflammée : rappel de la vocation et de la foi ardente du pasteur Bourgeois.

On peut lire, enfin, sur le bord inférieur du cartouche de la base du vitrail la signa-

ture de l'artiste, auteur de l'œuvre : HL, Biel. Il s'agit du maître verrier bien connu Hans Heinrich Laubscher (1605-1684), de Bienne.

Qui sont donc les deux personnages dont les armoiries sont représentées avec tant d'élégance sur ce vitrail ?

Louis Bourgeois (1629-1694), fils d'Agnan II, bourgeois d'Yverdon, appartenait à une famille notable originaire primitivement de Belmont-sur-Yverdon et fixée à Grandson dès 1450. Agnan I Bourgeois, son grand-père, s'était fait recevoir bourgeois d'Yverdon en 1561. Etudiant en théologie à l'Académie de Lausanne, il reçoit l'imposition des mains en 1656. Diacre d'Yverdon en 1658, il en devient pasteur en 1671 et le reste jusqu'à sa mort. Deux de ses fils sont pasteurs dont l'un, à Londres, a eu une descendance anglaise.

Esther Chevalier, épousa probablement Louis Bourgeois en 1658. Elle était originaire d'Orbe, dont un de ses ancêtres Jacques Chevalier, venu de Valeyres-sous-Rances, avait été reçu bourgeois en 1587.

Le vitrail décrit ci-dessus a été racheté en 1967 par un membre de la famille Bourgeois à un antiquaire de Bâle. Il se trouvait en 1865 dans la maison de M. Ch.-J.-L. Court-Naef, à la rue du Four à Yverdon. Après 1865, N° 235 de la collection Bürki, de Berne, il fut vendu aux enchères à Bâle. Il a retrouvé aujourd'hui un foyer.

<sup>1</sup> Le Dr Edmond Bourgeois, vétérinaire à Lucerne.

<sup>2</sup> Cité par Crottet dans *Histoire et Annales d'Yverdon*.

<sup>3</sup> L'auteur tient à exprimer sa reconnaissance à ceux qui l'ont aidé dans ses recherches, en particulier M. Pierre Bourgeois, ancien directeur de la Bibliothèque nationale à Berne, qui lui a communiqué de précieux renseignements, et le Dr Olivier Clottu qui a identifié le peintre verrier.

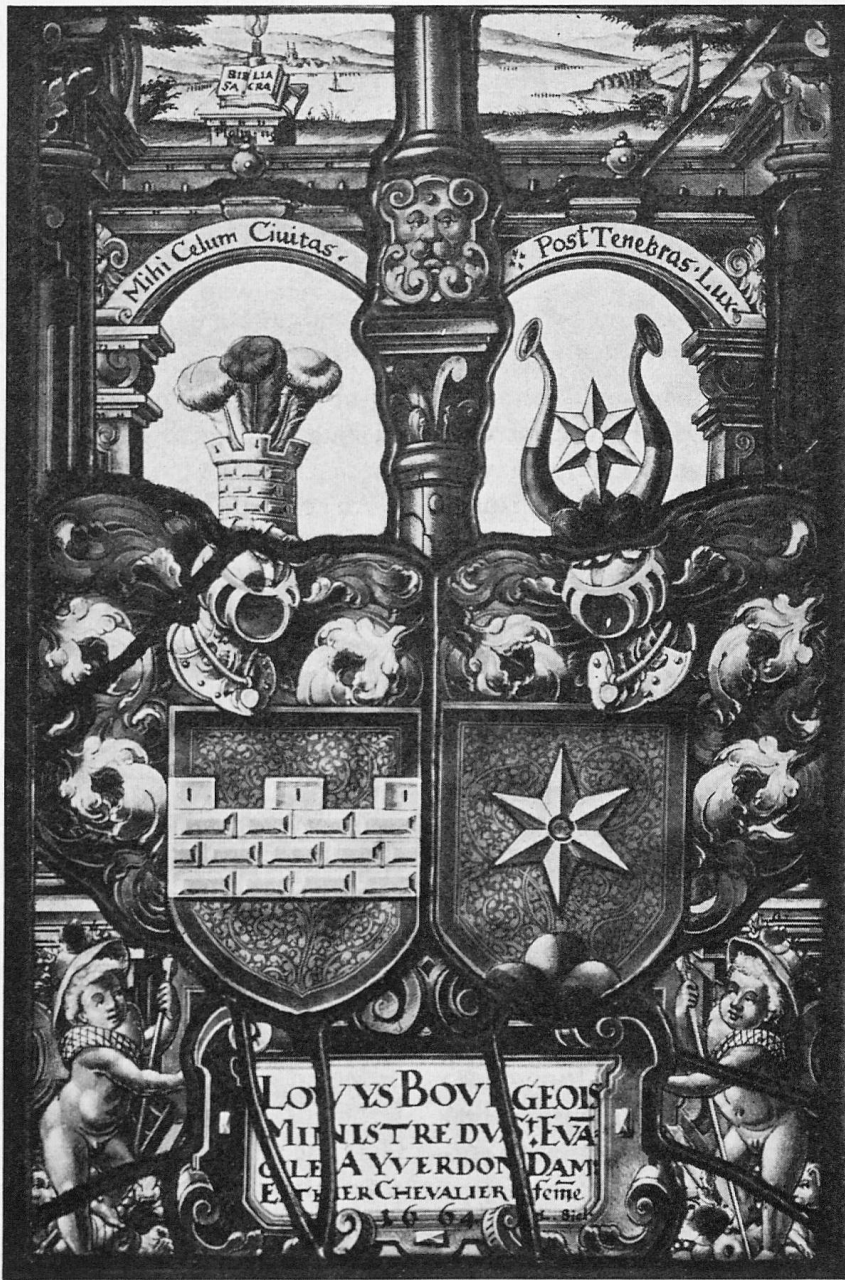


Fig. 1. Vitrail Bourgeois-Chevalier, 1664 (photo O. Pfeiffer, Lucerne).